

L'AUTHENTIQUE

Nation

N° 149 du lundi 16 Février 2004

• 6

Le PAM s'engage pour la Mauritanie

Au cours des quatre décennies passées, le Programme Alimentaire Mondial (PAM), en tant qu'organisme des Nations Unies chargé de l'aide alimentaire, a oeuvré dans 82 pays pour lutter contre la faim et la pauvreté. La Mauritanie fait partie des États ciblés.

En 2002, le PAM avait répondu promptement à l'appel du gouvernement mauritanien pour une aide d'urgence, après les intermédies exceptionnelles enregistrées en janvier de la même année, et suite à une baisse importante de la production agricole due à une forte sécheresse.

Dans le cadre de son projet, EMOP, le PAM avait distribué 16.231 tonnes de vivres à 246.500 personnes en situation d'insécurité alimentaire grave, pour une valeur de 7,5 millions de dollars U.S. soit 2 milliards d'U.M.

Pour la troisième année consécutive, la Mauritanie en 2003, faisait de nouveau face à des déficits de production

céréalière, principalement liés à la faiblesse et à la mauvaise répartition spatio-temporelle des pluies. A travers des études de vulnérabilité, le PAM avait identifié 578.550 personnes en situation d'insécurité alimentaire grave dans l'Ouest du Sahel (Mauritanie, Sénégal, Cap-Vert, Mali, Gambie) dont 420.000 pour la Mauritanie et 601% de femmes. Le PAM, avait distribué ainsi dans le pays 80% des tonnages de vivre prévus pour l'Ouest du Sahel et les bénéficiaires ciblés dans l'opération d'urgence se trouvaient dans les zones de l'Aftout, Affolé, sud-est Kankossa, Est du Trarza, Ouest du Brakna et Sud des deux Hodhs.

Dans le cadre de l'élaboration de son programme de pays, le bureau du PAM en Mauritanie, a identifié des zones selon leur vulnérabilité. La zone extrêmement vulnérable couvre une partie du Brakna (Maghta-Lahjar et Aleg), du Gorgol (Monguel et MBout), Assaba (Guérou et Kankossa) et du Hodh El Gharbi (Tarmchakett). La zone très vulnérable comprend quant à elle Tintane et Djiguenni, respectivement au Hodh El Gharbi et au Hodh Echarghi.

Dans le but de mieux connaître la typologie des zones identifiées comme vulnérables, le PAM, en collaboration avec le Commissariat à la Sécurité Alimentaire et d'autres partenaires, avait mené en février et mars 2002, des enquêtes sur la vulnérabilité à l'insécurité alimentaire. Les huit régions retenues comme zones prioritaires furent localisées dans le sud et le sud-est du pays : Tagant, Brakna, Gorgol, les deux Hodhs, Assaba et Guidimagha ainsi que de la Moughataa de R'Kiz dans la région du Trarza.

Le programme de pays PAM pour la Mauritanie (2003-2008), actuellement en cours, intègre les principes fondamentaux de la politique du PAM d'utilisation de l'aide alimentaire pour le développement. Les interventions pour atteindre les buts du programme de pays sont regroupés autour de trois activités fondamentales :

-appui à l'éducation de base contribuant à l'amélioration de la scolarisation par l'intermédiaire de cantines scolaires, en mettant un accent particulier sur la scolarisation des filles;

-appui nutritionnel aux mères et aux enfants vulnérables en

réduisant la prévalence de la malnutrition des enfants en milieu déséchérité, et en y associant une éducation sanitaire et nutritionnelle des mères;

-appui au développement rural contribuant à améliorer la sécurité alimentaire des ménages ruraux pauvres et atténuer la vulnérabilité aux aléas climatiques en protégeant l'environnement.

Le montant de ressources nécessaires pour la mise en oeuvre de programme pays pour la période 2003-2008 et, pour 31.580 tonnes de produits alimentaires, est d'un coût opérationnel de

29.609.942

dollars U.S.

Un déplacement des priorités s'est cependant fait remarquer sur les interventions du PAM en Mauritanie. En effet, durant la période 1998-2002, la priorité était mise sur le développement rural avec 55% des ressources, alors que les groupes vulnérables se retrouvaient avec 14% et les cantines scolaires 31%.

Dans le programme pays 2003-2008, la part affectée au développement rural et aux groupes vulnérables à la malnutrition a été réduite, passant respectivement à 51% et à 13%, tandis qu'un plus grand apport a été affecté aux cantines scolaires qui se retrouvent avec 36% des ressources, soit une augmentation de 5% par rapport au programme passé.

Ce dernier volet est si valorisé par le PAM, qu'à travers le projet "Appui à l'éducation de base", celui-ci fournit en Mauritanie des repas gratuits à l'intention de 27.200 enfants par an. Le manque d'instruction est en effet l'un des plus gros obstacles au développement. En 1990 déjà, seulement 166.000 enfants mauritaniens, dont la majorité de garçons, avaient accès à l'instruction primaire. En 2002, ils sont 375.695 à aller à l'école. Lorsque les enfants ne reçoivent pas une alimentation adéquate, leur développement physique et mental s'en trouve retardé. En outre, cette assistance constitue un transfert de revenu en faveur des parents d'élèves dont les enfants fréquentent les écoles.

La faim a plusieurs victimes parmi les pauvres, mais touche plus particulièrement les femmes et les enfants. Des centaines de femmes en Mauritanie perdent encore leur bébé à la naissance ou peu de temps après, faute d'avoir été correctement nourries durant leur grossesse. La faim se transmet de la mère à l'enfant. Le PAM fournit à travers l'activité "Appui nutritionnel aux mères et aux enfants vulnérables", un complément alimentaire pour 10.000 enfants (entre 6 et 60 mois) et 6.000 femmes enceintes et allaitantes par an, à travers les centres d'alimentation communautaires (CAC). En Mauritanie, le PAM consacre 13% de son budget pour des actions de nutrition et de santé. A travers les formations, le PAM sensibilise les mères sur les bonnes pratiques en matière de santé et de nutrition par le biais de conseils et démonstrations. Le PAM encourage les femmes à participer aux micro-projets proposés par les ONG et autres institutions.